

# Mystère sur le Vieux-Port

Pascale Paoli

## Prologue

### VENDREDI MATIN

**M**athias aime Marseille, ville soleil. C'est un jeune artiste argentin de 22 ans. Il fait des photos de différents endroits de la ville et travaille à des heures différentes de la journée, pour varier la lumière. Ensuite, il crée des tableaux à partir de ses photos.

Il habite la ville depuis trois ans et il la connaît bien. Marseille, deuxième ville de France, a 2 600 ans d'histoire. On l'appelle aussi la Cité phocéenne. C'est un port d'accueil et d'immigration au bord de la mer Méditerranée. La ville est fière de sa diversité et les Marseillais sont fiers d'être marseillais.

Très tôt ce matin-là, Mathias roule en scooter rue Grignan. Il s'arrête devant le musée Cantini et fait quelques photos. C'est un très bel hôtel particulier construit en 1694 et transformé en musée en 1916. À cette heure matinale, il fait encore sombre, le musée est fermé. Il ouvre de 10 heures à 18 heures. Tout est calme... quand, soudain, Mathias voit deux hommes sortir par une petite porte du musée. Ils sont habillés en noir et portent des lunettes de soleil. Ils transportent un objet caché sous du papier journal. Très bizarre ! Mathias, intrigué, les photographie avec son téléphone portable. Les hommes montent dans une voiture. Mathias prend une dernière photo. Un des hommes le voit ! Il sort de la voiture et se dirige vers lui. Mathias démarre son scooter et s'enfuit, mais la voiture le suit. Mathias prend peur. Il accélère. Heureusement, les rues sont vides. Il tourne sur le Cours Lieutaud, traverse la Canebière, roule vers la gare Saint-Charles. Le soleil apparaît enfin.

---

1 Intrigué : rendu curieux par un fait étrange ou surprenant.

## LE TÉLÉPHONE

Lola monte les marches de la gare Saint-Charles. La gare Saint-Charles est la principale gare de Marseille. Du haut de son escalier aux cent trois marches, la vue sur la ville est admirable. Lola se retourne pour la contempler<sup>1</sup>. La journée est froide. Le soleil se lève, magnifique. Le mistral<sup>2</sup> chasse les nuages. En face de Lola, au sommet d'un clocher de 41 mètres, la statue dorée d'une Vierge à l'enfant domine la ville. C'est la basilique Notre-Dame-de-la-Garde ; les Marseillais l'appellent « la Bonne Mère ». Elle protège la ville. À ce moment-là, un téléphone portable tombe aux pieds de Lola. Elle le ramasse, lève les yeux et remarque un jeune homme. Il l'observe. Elle lui tend l'appareil. D'un signe de tête, le jeune homme refuse le téléphone et lui demande de le mettre dans son sac. Elle hésite. Soudain, deux hommes avec des lunettes de soleil attrapent le jeune homme par les bras. Ils le forcent à suivre. Le jeune homme a juste le temps d'adresser un sourire rapide à Lola. Elle met discrètement le téléphone dans son sac et continue son chemin. Elle traverse la gare SNCF pour rejoindre la gare routière. Plusieurs cars sont garés.

« Aix-en-Provence, direct par l'autoroute. »

Pendant le trajet, Lola se pose beaucoup de questions. Est-ce que le téléphone appartient au jeune homme ? Qui sont les deux hommes ? Des policiers ? Elle ne croit pas. Elle sort le téléphone de son sac, l'observe. Il est éteint, elle l'allume. « Composez le code pin » s'affiche à l'écran. Lola l'éteint.

1 Contempler : regarder, admirer.

2 Le mistral : vent violent de nord-ouest à nord, frais ou froid. Il souffle dans la vallée du Rhône et sur la Méditerranée.



Une heure plus tard, elle arrive dans une maison d'Aix-en-Provence. Elle garde des enfants pour payer ses études. Le matin, elle accompagne les deux petits à l'école, puis elle va à l'université. Le grand de 14 ans va seul au collège. Pendant la journée, Lola oublie le téléphone trouvé. En fin d'après-midi, elle ramène les enfants chez eux. Jeanne et Luc ont 5 et 8 ans. Elle leur prépare un goûter, puis elle rejoint leur grand frère, Théo, dans sa chambre. Théo est devant son ordinateur, avec un casque sur les oreilles. Lola lui tape doucement sur l'épaule. Théo la regarde et sourit. Il retire le casque.

— Un problème ? C'est les petits ? Ils t'énervent ?

— Non ! C'est juste... J'ai besoin d'aide.

Lola tend à Théo le téléphone ramassé à la gare Saint-Charles.

— Je viens de le trouver. Est-ce que tu peux m'aider à l'allumer ?

Théo attrape le téléphone et l'observe.

— C'est un modèle un peu vieux. Je vais essayer.

Lola sort de la chambre de Théo et retrouve Jeanne et Luc dans la cuisine. Ils ont fini leur goûter.

— Dis, Lola, je peux regarder des dessins animés ? demande la petite Jeanne.

— Moi, je veux jouer aux jeux vidéo ! dit Luc.

— Vous ne voulez pas faire une partie de cartes ? propose Lola.

Les deux enfants la regardent d'un air déçu.

— Non, moi aussi je veux jouer aux jeux vidéo ! dit Jeanne.

— OK, trouvez un jeu à faire tous les deux... répond Lola.

Les enfants se calment. Lola sort des documents de son sac. Ce sont des cartes du monde, car elle fait des études de géographie. Théo arrive à ce moment-là.

— Tiens, dit-il, j'ai réussi !

— Bravo ! dit Lola.

— Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

Lola réfléchit.

— Je vais appeler le dernier correspondant. Mais pas tout de suite. Théo est déçu, mais il n'insiste pas.



De retour dans son petit appartement de Marseille, Lola regarde le coucher du soleil. Elle a une très belle vue : à gauche, le fort Saint-Nicolas, à droite le fort Saint-Jean. En face, les îles du Frioul. Les quatre îles du Frioul sont Pomègues au sud, Ratonneau au nord, l'îlot Tiboulou à l'ouest et à l'est l'île du Château d'If, la plus célèbre. Dans son roman *Le Comte de Monte-Cristo*, Alexandre Dumas y enferme son héros Edmond Dantès. Ces îles sont un des cent onze quartiers de Marseille. Elles font partie du 7<sup>e</sup> arrondissement de la ville. Pour s'y rendre, des navettes partent du Vieux-Port. Lola aime aller se promener dans ces îles. Au bout de quelques minutes, elle sort de sa rêverie et attrape le téléphone trouvé. Elle veut en savoir plus ! Elle compose le numéro du dernier correspondant. Aussitôt, une voix d'homme répond :

— *¿Massías, cómo estás?*

Surprise par la langue espagnole, Lola raccroche... puis compose à nouveau le numéro. La même voix d'homme demande :

— Mathias ? Tout va bien ?

— Euh, bonjour, monsieur. Je m'appelle Lola. J'ai trouvé ce téléphone. Vous êtes le dernier correspondant du propriétaire...

— Vous avez trouvé le téléphone de Mathias ?... Où ? Quand ? Comment ?

Lola est gênée<sup>3</sup> par toutes ces questions. Elle résume :

— Ce matin, à la gare... Par terre, dans les escaliers.

— À la gare ? C'est étrange... Je dois vérifier quelque chose. Je vous rappelle demain à ce numéro, d'accord ? Je m'appelle Gélu, comme le poète ! dit l'homme en raccrochant.

Lola est énervée. Elle ne sait rien de plus ! Le soleil disparaît. Elle est intriguée, aussi : un jeune homme au prénom espagnol — *Massías* —, un homme au nom de poète... Elle connaît ce nom, Gélu, mais pourquoi ? Elle réfléchit et soudain se souvient : c'est le nom de la tête sculptée posée au milieu du carrefour, entre la Canebière et le quai du Vieux-Port ! Elle décide d'aller sur Internet s'informer sur le poète :

3 Gênée : embarrassée.



« André Jean Victor Gélou, plus connu sous le nom de Victor Gélou, poète marseillais. Il naît à Marseille le 12 septembre 1806. Le 2 avril 1885, il meurt chez son fils, peintre et architecte. En 1891, on lui construit une statue sur l'ex-place Neuve, rebaptisée place Victor-Gélou, sur le Vieux-Port. »

Cela ne répond pas aux questions de Lola. Pour penser à autre chose, elle prépare son dîner : du riz et du thon frais acheté au marché du Vieux-Port. Ce marché est une attraction touristique. Mais, en fin de matinée, c'est intéressant parce que les prix baissent. Après le dîner, Lola révisé ses cours. Enfin, elle se couche, éteint la lumière, cherche le sommeil.

— Vivement demain !

Elle espère vraiment un coup de téléphone de ce monsieur Gélou. Avant de s'endormir, Lola revoit la statue du poète, le sourire du jeune homme de la gare et les deux hommes aux lunettes de soleil... le sourire du jeune homme...

## PRISONNIER

Une grosse voiture est garée au bord de la route de Morgiou. Morgiou est l'une des calanques<sup>1</sup> de Marseille. Dans les calanques, l'eau de mer est très claire et très fraîche.<sup>2</sup>

La voiture est celle des hommes en noir du musée Cantini. Dans le coffre<sup>2</sup>, Mathias se réveille. Il a un bandeau<sup>3</sup> sur la bouche et les mains attachées dans le dos. Il se souvient des deux hommes et de la voiture devant le musée. De la course poursuivie en scooter, des marches d'escalier de la gare, de son téléphone jeté à une jeune fille. Après, c'est un grand trou noir. Quelle heure est-il ? Depuis combien de temps est-il enfermé dans ce coffre ? La voiture est à l'arrêt. Où est-il ? Il se sent abandonné. Il commence à paniquer. Il s'agite pour essayer de se libérer. Avec ses jambes, il pousse sur la porte du coffre. Impossible. Il essaie de se contrôler. Ne pas avoir peur ! Paniquer n'arrange rien, c'est inutile. Il essaie de penser aux choses positives : il est vivant, donc ils ne veulent pas le tuer. Il n'est pas blessé. Il a un peu mal à la tête... C'est difficile de respirer seulement par le nez. Il peut contrôler ça ! Il est jeune, sportif, en bonne santé. Ça va aller. Il doit rester calme. Le temps passe lentement... Parfois, il dort un moment. Se reposer pour être en forme plus tard. Mais, à nouveau, il s'inquiète. Il est seul. Personne ne sait où il est, personne ne le cherche ! Sa respiration s'accélère. Il fait un effort. Il se calme. Il essaie de se rassurer : on ne laisse pas un homme mourir dans un coffre... Ces histoires-là, c'est dans les films, pas dans la réalité. Il a faim et soif.

- 1 Calanque : baie entourée de rochers, en Méditerranée.
- 2 Coffre : rangement à l'arrière des voitures.
- 3 Bandeau : morceau de tissu.